

**La joie de l'Évangile (Evangelii Gaudium)**  
**Pape François, 2013**

En premier, la lecture de « La joie de l'évangile » a été pour moi une joie.

Le pape nous appelle à revenir au cœur de notre foi : un Dieu qui nous aime et sa parole, notre vie qui est illuminé par cette foi. Et ainsi il relativise toutes nos habitudes auxquelles nous tenons, que nous vivons entre nous, mais qui nous divisent aussi. Nous sentons bien que ça ne marche plus très bien et François sent bien les problèmes. L'appel à une Eglise ouverte sur le monde, sa culture qui change, une Eglise proche des gens, des cabossés de la vie, ceux qui ne sont pas comme nous me parle. Une Eglise solidaire avec ceux qui sont pauvres est une condition pour dire la bonne nouvelle de façon crédible.

Comme beaucoup d'entre nous le pape est conscient que nos recettes toutes faites n'opèrent plus, cela nous inquiète, nous questionne. Il nous lance un appel à explorer d'autres chemin, ce n'est pas un repli frileux, c'est tonifiant.

Cet appel à l'ouverture me réjouit, mais en même temps c'est pour moi un défi difficile. Je ne suis plus dans la génération qui monte, qui souvent nous déroute, qui est soit loin de l'Eglise, ou qui, dans l'Eglise, nous déconcerte par sa manière de vivre sa foi. C'est aussi pour moi un défi parce que je ne suis pas un « vendeur » par nature. Je serais très bien dans une Eglise où les « pros » feraient le boulot. Et je vois que ça ne marche pas, qu'ils ont besoin de nous. Alors, ensemble, il faut s'y mettre, chercher comment porter cette joie de l'Évangile.

Jean  
Octobre 2015